

rapport sur la question de savoir jusqu'à quel point ce système pourrait être appliqué avantageusement aux poids, mesures et monnaies du Canada, a présenté son rapport.

*Ordonné* qu'il soit reçu, et

Il a été alors lu par le greffier comme suit :

SÉNAT, CHAMBRE DE COMITÉ,

Vendredi, 29 avril 1870.

Le comité spécial chargé de s'enquérir des mesures prises et du progrès accompli dans le Royaume-Uni en ce qui concerne l'établissement d'un système décimal international uniforme de poids, mesures et monnaies, et de faire rapport sur la question de savoir jusqu'à quel point ce système pourrait être appliqué avantageusement aux poids, mesures et monnaies du Canada, a l'honneur de présenter, conformément à l'ordre de renvoi du 21 mars dernier, le rapport qui suit :—

Votre comité a d'abord porté son attention sur les poids et mesures. Il a trouvé qu'il existe actuellement deux systèmes autorisés dans le Royaume-Uni : le *système impérial*, qui n'est pas décimal, et le *système métrique*, qui l'est.

L'origine du système métrique en Europe date du règne de Louis XIV ; dès cette époque, les inconvénients et la confusion causés par la diversité des poids et des mesures, étaient devenus si grands en France, qu'une commission royale fut nommée pour examiner la matière et proposer quelque prototype convenable. En 1790, M. de Talleyrand présenta un rapport sur l'uniformité des poids et mesures, et l'on décida que l'Angleterre serait conviée à coopérer à la création d'un système international ; mais des complications politiques s'opposèrent à cette offre généreuse. Toutefois le principe fondamental des auteurs du système métrique qui s'établit alors, a été son universalisation. Neuf ans après, le corps législatif approuvait des étalons de mètre et de kilogramme, que l'on a toujours conservés depuis aux archives d'Etat, à Paris. Ce n'est qu'en 1837 cependant que le système métrique a été définitivement consacré en France. Cette année-là, les chambres législatives, mues par des pétitions nombreuses, réglèrent qu'à partir du 1er janvier 1840, tous poids et mesures autres que les poids et mesures du système métrique décimal, seraient interdits. Depuis lors, plus de dix années s'étaient écoulées, lorsque, par suite de l'institution des expositions universelles—inaugurées en 1851 par celle de Londres, que suivit celle de Paris en 1855—l'attention des savants, des philanthropes et des industriels, fut fortement attirée sur cette matière. Les jurés et les commissaires de l'exposition de Paris rédigèrent une déclaration, de l'esprit de laquelle on aura une juste idée dans la recommandation suivante qui la termine :—

“ En conséquence, ils croient de leur devoir de recommander instamment à l'attention “ de leurs gouvernements respectifs, comme à celle des esprits éclairés, des amis de la “ civilisation et des partisans de la paix et de l'harmonie dans le monde, l'adoption d'un “ système uniforme de poids et mesures, dans lequel les multiples et les divisions, ainsi “ que les éléments des diverses unités, se déduisent par la numération décimale.”

Les congrès de statistique qui se réunirent à Bruxelles et à Paris en 1853 et 1855, s'employèrent aussi en faveur d'une uniformisation universelle, et, au mois de septembre 1855, on vit se former une association internationale, dont le but est exposé dans ce passage de ses délibérations :

“ Les soussignés ont arrêté de former une association, composée de membres choisis “ chez les différentes nations civilisées, lesquels devront s'engager à travailler sans relâche, “ chacun en son propre pays, par le moyen de comités affiliés ensemble, à l'établissement “ dans toutes contrées civilisées d'un système décimal uniforme de poids et mesures, et “ autant que faire se peut, de monnaies.”

Des nombreuses branches que cette association a produites, la plus active a toujours été celle d'Angleterre. Après mûre délibération, l'association a décidé que le mètre, avec ses multiples et sous-multiples décimaux, est la meilleure unité fondamentale des mesures de longueur ; depuis elle n'a cessé d'en demander avec ardeur l'adoption, et c'est à elle surtout que le système métrique doit la faveur dont il jouit à cette heure dans le Royaume-